ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

3º Secteur (2º, 3º, et 4º Cantons)

MOUVEMENT COMMUNAUTAIRE ET FEDERALISTE MONDIAL

(Fédération du Var)

33, Rue V.-Micholet (ex-Rue de l'Arsenal) - TOULON

CANDIDATURE

Frédéric FORTOUL-GARDEL

Secrétaire-comptable de la Marine Ecrivain politique 11 décorations dont la Légion d'Honneur, Croix de guerre-palmes

Suppléant éventuel

Jacques BASTANTI

Boulanger. Médaille Militaire. Croix de guerre-palmes

Citoyennes et Citoyens,

A l'heure où la France est en train de procéder à une rénovation complète de ses institutions, il n'est plus temps de faire appel aux hommes et aux programmes de la IVème République.

La nouvelle loi électorale permet enfin la présence de nouveaux venus dans l'arène politique ; parmi eux il est normal que vous choisissiez ceux qui ne se présentent pas à vous les mains vides, ceux qui vous apportent des projets et des thèses nouvelles adaptées au monde moderne qui est celui de l'ère atomique et non plus celui des diligences.

Dans un but de clarification et de regroupement ultérieur à la Chambre des Députés, je ne présente volontairement pas de programmes complets auxquels personne ne croit plus, mais uniquement deux projets extrêmement importants qui sont la clé de voûte d'un édifice si vaste et si solide que tous les problèmes sociaux et politiques pourront y trouver ultérieurement leurs places.

1.) LE DOUBLE PROJET « SOCIALISME COMMUNAUTAIRE - FEDERALISME DE LA PAIX » est le plus susceptible de renconter un accueil sérieux et durable, car il est vraiment le meilleur aspect de la volonté populaire dans laquelle il puise ses racines profondes.

« L'Homme total » n'atteint son plein épanouissement que s'il est propriétaire partiel de son instrument de travail et propriétaire de son lieu d'habitation.

Le socialisme communautaire peut s'étendre progressivement : sans toucher aux entreprises existantes dans tous les secteurs où la production est insuffisante, l'état provoque la création d'entreprises, aussi bien industrielles qu'agricoles, en apportant lui-même la moitié du capital nécessaire et en exerçant seulement un rôle de contrôle. A partir du moment où les bénéfices atteignent simplement 2 fois la masse globale des salaires l'ensemble du personnel est considéré comme propriétaire au tiers et le salariat est supprimé.

Aucune objection sérieuse n'a pu être trouvée contre un tel projet, applicable partout sauf pour les fonctionnaires et l'armée.

L'un des avantages les plus surprenants serait, au bout d'un certain nombre d'années, la possibilité de supprimer tous les impôts directs; mais il est évident que ce sont surtout les salariés, ouvriers et paysans qui y trouveront une amélioration complète de leur existence.

J'indique, en exemple que cette nouvelle méthod e aurait pu être appliquée à la MISE EN ŒUVRE D'UNE INDUSTRIE DE L'ALUMINIUM DANS LE VAR telle que je la réclamais dans les études faites depuis 1952 au sein de l'association « Bauxite et aluminium, avenir des populations varoises» dont je suis le président-fondateur.

Avant de licencier de nombreux ouvriers comme cela a eu lieu pour l'Arsenal, les pouvoirs publics ont le devoir impérieux de prévoir d'abord des activités locales de remplacement.

Seule, notre politique économique permet de réaliser cet impératif et de le faire dans l'enthousiase constructif d'un régime nouveau qui remplace le capitalisme et l'étatisme par la véritable association capital-travail sous la forme qui respecte le mieux le capital humain.

2.) LE FEDERALISME MONDIAL QUI AMENER AIT FATALEMENT LA PAIX DEFINITIVE se conçoit en deux ou trois étapes : la première englobe la France et les territoires d'Outre-Mer ; chaque territoire indépendant ou pas, à son assemblée qui traite de ses problèmes intérieurs ; au-dessus, un « Parlement fédéral » élu par le peuple des états intéressés, traite des affaires communes : défense et police, finances, diplomatie et politique économique.

Une seconde phase fédérale comprendrait tous les pays susceptibles de désarmer progressivement, en dix années, par exemple ; presque tous les pays du monde accepteraient vraisemblablement ce fédéralisme de la Paix, sauf les Etats-Unis et l'U.R.S.S. qui entendent pour suivre leur politique d'hégémonie et de course aux armements.

Mais au bout de quelques années, l'expansion économique des autres pays serait telle que les leaders des deux blocs seraient, eux aussi, obligés de désarmer.

Ce projet n'a de valeur pratique que s'il comprend au départ un nombre important de pays et la France en serait la nation-pilote.

3.) En février 1956, j'ai mis au point, sous forme d'un texte provisoire, ce double projet.

Je l'ai soumis aux 150 personnalités françaises les plus connues et aux 87 chefs d'Etat du monde, à titre nominatif, personnel.

J'ai reçu cinquante six réponses françaises et trente étrangères.

J'ai publié, sous forme d'une brochure intitulée « LE CAPITAL HUMAIN » le texte rectifié des projets, toutes les réponses et un plan, bref mais précis, pour « Construire la paix que la France donnera à l'Algérie et au monde ».

Cet ouvrage sert aujourd'hui de base à notre mouvement, d'autant plus que depuis sa publication, en février 1958, d'autres personnalités et d'autres pays nous ont manifesté un intérêt de plus en plus net.

PARMI LES REPONSES FRANÇAISES, IL Y A CELLE DE NOTRE ACTUEL CHEF DU GOUVER-NEMENT ; REPONSE AMICALE EN DATE DU 11 JUILLET 1956 ; J'ESPERAIS UTILISER CETTE REPONSE D'AUTANT PLUS QU'ELLE ETAIT PUBLIQUE ET PUBLIEE DEJA DANS L'OUVRAGE.

MAIS AU MOMENT MEME OU JE REDIGE CE TEXTE, JE REÇOIS UNE LETTRE DU GENERAL DE GAULLE ME CONFIRMANT QU'IL FAUT « LAISSER A CHAQUE FRANÇAIS SA LIBERTE ENTIE-RE POUR CHOISIR LE CANDIDAT QUI LUI PARAITRA DEVOIR TRAVAILLER LE PLUS EFFICACE-MENT DANS LE SENS DE LA VOLONTE DE RENOUVEAU ET DE REDRESSEMENT NATIONAL MANIFESTEE LE 28 SEPTEMBRE ».

DEVANT CELUI QUI A DEJA REALISE UNE PARTIE DES PROJETS QUI ETAIENT TRAITES D'UTOPIES IL Y A SEULEMENT QUELQUES MOIS, JE M'INCLINE.

4.) JE DEMANDE AUX ELECTEURS DE ME JUGER SURTOUT SUR LA VALEUR DES PROJETS auxquels j'ai travaillé avec tant d'acharnement depuis plusieurs années, alors que je ne faisais pas partie de leurs élus et que je me substituais un peu à eux pour exprimer la volonté populaire ; je i'ai fait en prenant contact avec des dirigeants de tous les partis, sans aucune exception.

Si je suis élu, demain je ferai de même, pourvu que réussissent les projets envisagés.

Je m'engage de façon formelle et sans détour possible à tout mettre en œuvre pour les réaliser.

Electeurs, électrices du Var, et vous surtout qui avez tellement souffert de la guerre et qui souffrez aujourd'hui de l'insuffisance de votre profession, je vous demande de penser que je suis un des rares candidats de France, auteur de projets de « Paix et de Prospérité ». tellement français.

C'est vous qui tenez maintenant entre vos mains, la possibilité d'une réalisation ; pour une fois, acceptez de voter en fonction des idées et faites abstraction des barrières politiques ; votez pour les projets du « Capital humain » et, tous ensemble, nous poursuivrons l'œuvre de rénovation commencée et la construction de la « FRANCE NOUVELLE, PREFACE D'UN MONDE NOUVEAU ».

Vu, le candidat.